

RESPONSE RAPID MECHANISM

RRM - Evaluation multisectorielle rapide

Zone évaluée : **Djenné**

Communes :

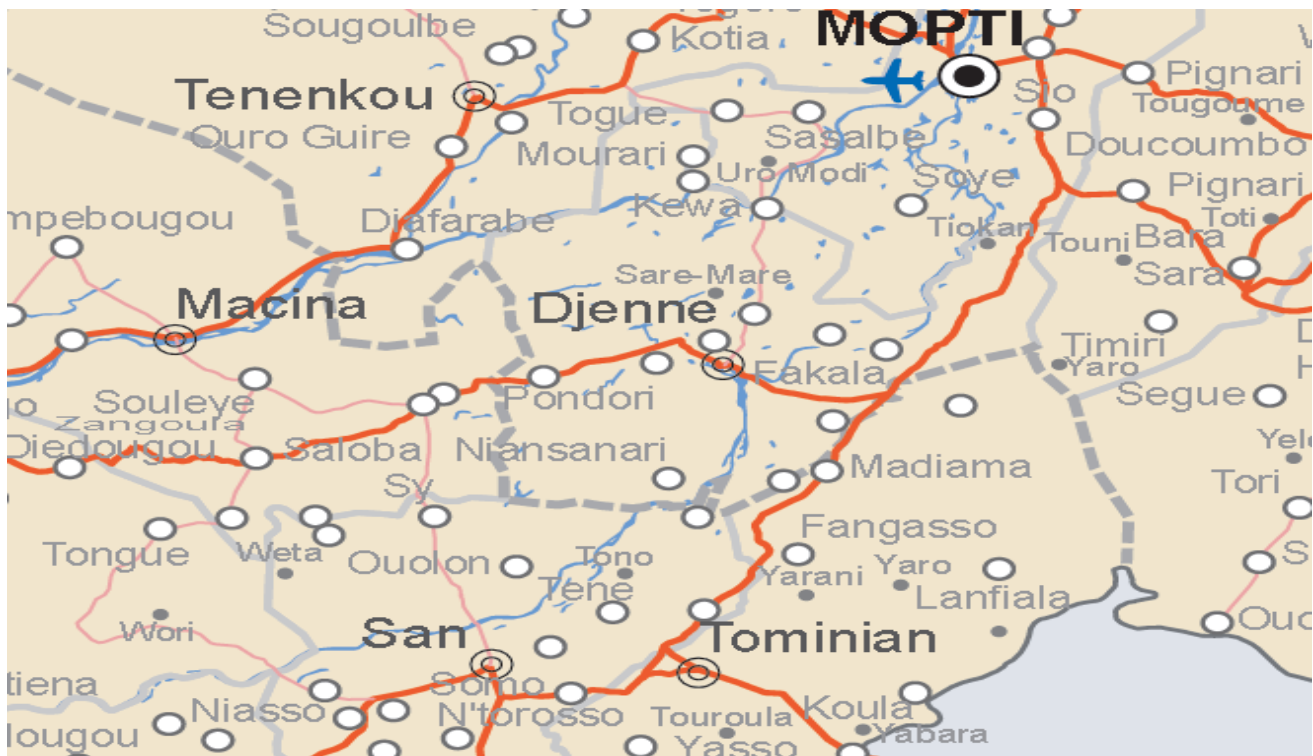
Djenné (Djenné, Welingara), **Dandougou Fakala** (Konio), **Fakala** (Sofara, Diaba, Montorobougou, Kombaga, Tomina, Ouro Ammobo, Kankéléna), **Madiama** (Madiama, Nouna, Nérékoro et Promani), **Méma Badeya Kafo** baratinti, Mougna, Lompo et Djirima), **Pomdori** (Gomitogo, Sirmou) et **Ouro Ali** (Sénossa)

Cercle : Djenné

Région : Mopti

Période d'évaluation : Du 13 au 19 Juillet 2018

Cartographie de la zone



Contacts :

Mishiki Mamboleo, Program Manager Mali

mmam@dca.dk ou

Serge Beremwoudougou, Conseiller Humanitaire

sebe@dca.dk

Mamadou Konaté, Coordinateur AVR/RRM : Mopti

kmam@dca.dk

SOMMAIRE

CONTEXTE GENERAL.....	4
Situation sécuritaire	4
MOUVEMENTS DE POPULATION.....	5
Situation des sites visités	5
ANALYSE DES BESOINS	6
EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	6
NFI (ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS) /ABRIS	6
SECURITE ALIMENTAIRE.....	8
AUTRES SECTEURS.....	9
SANTE	9
EDUCATION.....	10
COMMUNICATION / TRANSPORT.....	10
ANALYSE DU MARCHÉ.....	10

INTRODUCTION

Le cercle de Djenné est en tampon entre la région de Mopti et la région de Ségou. Situé à 135 Km au Sud-ouest de Mopti, et dans le delta central du fleuve Niger, Le cercle de Djenné couvre une superficie de 4.561 Km². Il compte 208 413 habitants (hommes : 102 740 et femmes : 105 673) selon le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 2009) avec une densité d'environ 49 habitants au km². Cette population est très inégalement répartie et près de 51 % est féminine et à majorité jeune. Les ethnies dominantes de la population sont les Bambaras, les Peulhs, les Bozo, les Somono, les Songhoï, les Rimaïbé, les Marka, les Dogons et les Bobo vivant essentiellement d'agriculture, d'élevage et de pêche. Le cercle est limité par les cercles de Mopti et Tenenkou au Nord, à l'Est par les cercles de Bandiagara et Tominian, au sud par le cercle de San et à l'ouest par les cercles de Macina et Tenenkou.

Le cercle de Djenné est reconnu par son tourisme avec la ville religieuse, Djenné reste toujours célèbre par son architecture traditionnelle à savoir :

- La grande Mosquée de Djenné, véritable symbole de l'architecture de terre est le plus grand monument en banco dans le monde ;
- Le Djenné-Djeno, l'un des 30 sites archéologiques les plus importants au monde ;
- La tombe de Tapama Djenepo, l'histoire de cette jeune fille bozo qui a été emmurée vivante lors de la fondation de la ville afin de lui assurer une plus grande prospérité, remonte à l'an 822 correspondant au deuxième siècle de l'hégire ;
- Le puits de Nana Wangara, localisé dans la maison de la princesse, ce puit date de l'époque marocaine. Il était le baromètre du commerce fluvial marocain. Ayant pour gardienne Mami Wata le génie de l'eau, ce puits possède des pouvoirs thérapeutiques ;
- La maison de René Caillé ;
- Le marché hebdomadaire du lundi ; l'un des plus beaux marchés du Mali vaut le voyage à lui seul ;
- Le cimetière colonial situé à l'Est de la ville.

Le cercle de Djenné compte 12 communes rurales : Djenné ; Dandougou Fakala ; Déraray ; Fakala ; Femaye ; Kewa ; Madiama, Néma Badenyakafo, Niansanari ; Ouro Ali ; Pondori et Togué Mourari.

OBJECTIFS ET METHODOLOGIE D'EVALUATION

Cette mission avait pour but principal de faire une évaluation rapide de la situation humanitaire de l'ensemble des villages affectés par le mouvement de population.

L'objet de la mission était de :

- Identifier les populations affectées.
- Evaluer les besoins prioritaires des populations déplacées et des familles d'accueil ;
- Analyser la situation sécuritaire, les risques de protection et l'accessibilité des populations affectées ;
- Cibler les ménages affectés

La méthodologie utilisée fut la suivante :

- Entretiens avec les autorités administratives et locales dans le cercle de Djenné pour apprécier le contexte afin de permettre de mieux s'imprégner de la crise.
- Identifier les sites des déplacés avec le développement social et autres personnes ressources.
- Organiser des Focus group pour l'analyse du contexte humanitaire, de protection et de sécurité.
- Organiser une enquête ménage auprès des déplacés pour déterminer la vulnérabilité sectorielle des ménages.

CONTEXTE GENERAL

Situation sécuritaire

La crise de 2012 au Mali a augmenté la prolifération des armes et de contamination par des risques d'explosion qui ont eu des impacts négatifs sur la population civile et les efforts de stabilisation de l'État. Depuis 2016, la violence armée au Mali a principalement augmenté dans le centre du Mali, de sorte que l'accent est désormais mis sur la région de Mopti. Le cercle de Djenné est confronté à des conditions de sécurité difficiles avec plusieurs types d'événements / incidents liés à des conflits communautaires armés, des attaques, des vols, et des incidents liés aux engins explosifs improvisés (EEI) et reste explosif de guerre (REG) et déplacement de population. Malgré la réponse du gouvernement avec l'aide de la communauté internationale, le centre du Mali reste fragile, alors que le nombre d'affrontements directs entre les groupes armés et les forces armées maliennes a considérablement diminué, la violence inter et intracommunautaire a considérablement augmenté dans le centre du Mali. La prolifération des armes légères et de petit calibre (ALPC) alimente ces conflits intercommunautaires, provoquant également des accidents liés à un simple abus. Bien que le nombre total de victimes civiles résultant de ces affrontements ne puisse être facilement déterminé en raison de l'inaccessibilité de certaines zones de conflit, ce type de violence communautaire a causé de nombreuses victimes depuis 2016. Cette situation rend complexe la protection et la cohabitation sociale en raison des préoccupations d'ethnicités, de stigmatisation, d'intoxication ou d'instrumentalisation.

Brève historique de la crise actuelle

Djenné à l'instar des autres cercles de Mopti est affecté par l'insécurité, la violence armée et le conflit intercommunautaire qui rendent difficile la cohabitation entre les communautés (agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs). En outre, la zone est vulnérable à l'insécurité alimentaire saisonnière (saison pastorale et agricole) et à l'insécurité alimentaire ponctuelle liée aux chocs et aux déplacements de populations dus au conflit communautaire ou armée.

Le 24 juin 2018, DanChurchAid a reçu une alerte faisant cas des affrontements intercommunautaires dans le cercle de Djenné. Selon des sources concordantes, une attaque des chasseurs aurait été perpétrée le 23 juin 2018 contre la communauté peulhs du village de Koumaga-Peulh (commune de Femaye), faisant un bilan de 16 morts à 17 km de Djenné.

Le 24 juin 18, dans la commune de Femaye village de Dorobougou, enlèvement d'au moins 10 personnes dont 3 Bambaras par des chasseurs. Les personnes enlevées, majoritairement des Peuls, ont été conduites vers Taga

Le 25 juin 2018, un groupe de radicaux aurait aussi attaqué un village Bambara du nom de Koroboro et emporté du bétail. Malgré l'intervention des FAMA, les tensions entre les deux communautés se sont exacerbées. Le bilan global fait état de plus de trente (30) morts. S'en est suivi une série d'enlèvements.

Le 25 juin 2018, commune de Derrary village de Koroboro Vol de bétail appartenant à la communauté Bambara par des individus armés violence physique.

Le 26 juin 2018, commune de Femaye village de Kounty Bamabara, assassinat 4 agriculteurs par des radicaux dans leurs champs.

A la date du 13 juin 2018 à nos jours, 23 personnes ont été enlevées (8 à Koumaga, 4 à Kounty-Bambara, 3 à Dorobougou, 1 à Taga, 1 à Niala, 2 à koroboro et 4 à Somena) dont 2 de Koumaga ont été relâchées.

Ces attaques à mains armées ont provoqué un déplacement des populations dans presque toutes les communes du cercle : Le 2 janvier 2018 commune de Femaye village de Taga-Tellela, irruption d'individus armés, qui ont fouetté plusieurs personnes pour avoir violé leurs injonctions (port du voile pour les femmes et mixité hommes-femmes dans les transports en commun). Ces individus accusent aussi la communauté de ne pas soutenir leur cause.

Le 12 mars 2018 commune Kewa village de Nouh bozo et Koa, affrontement entre chasseurs Donzos et des individus soupçonnés d'être des radicaux. Des pertes en vie humaine ont été rapportés des deux côtés.

Le 18 mars 2018 commune de Néma Badenya Kafo village de Mougna, 6 individus issus de la communauté Peule par des chasseurs. Les assaillants ont fait irruption dans un domicile avant de tuer les 6 hommes. Ces personnes sont suspectées d'être collaborateurs des radicaux.

Le 18 mars 2018 commune de Néma Badenya Kafo village de Mougna, déplacement de personnes issues de la communauté Peule vers d'autres localités. Ces personnes craignent la tension intercommunautaire. Cette situation a alerté

les autorités locales et la communauté humanitaire. A la rencontre du GIAC tenue le 4 juillet sous le lead d'OCHA, l'alerte a été validée et il a été demandé aux différents acteurs de se coordonner afin de mener l'évaluation rapide multisectorielle des besoins. DCA, point focal de veille humanitaire dans le cercle de Djenné a conduit cette mission avec la participation de SLDSES. La mission a sillonné l'ensemble des sites d'accueil des PDI du 13 au 19 juillet 2018.

MOUVEMENTS DE POPULATION

Situation des sites visités

N°	Région	Cercles	Communes	Sites/villages	Nbre de ménage déplacés	Nbre de Personnes déplacées	Vulnérabilité/observations
1	Mopti	Djenné	Fakala	Sofara et alentours	193	1953	Les ménages sont venus directement de Koumaga- Peulh, Taugueye, Kounty pour s'installer dans la commune de Fakala, Sites d'accueil : Sofara ville, Kombaka, kankelena... Les PDI et communauté hôte vivent en parfaite harmonie. Les ménages PDI ont pratiquement tout perdu. Ils sont totalement dépendants de la communauté hôte.
2	Mopti	Djenné	Madiama	Nouna, Promani, Nerekoro	39	228	Les PDI viennent des villages de Koumaga Peulh, Kounty, Taugueye. Les habitants vivent avec la peur au ventre. Ils disent qu'ils peuvent être attaqués à tout moment.
3	Mopti	Djenné	Dandougou Fakala	Konio	13	84	Ces ménages Peulh vivent avec la crainte d'être chassés par la communauté hôte constituée des Bambaras et Marka.
4	Mopti	Djenné	Nema Badeya Kafo	Mougna	36	392	Les conditions de vie de ces ménages sont alarmantes car la communauté d'accueil n'est pas économiquement aisée. Constitués de Bozos, de Bambaras et Peulh.
	Mopti	Djenné	Ouro- Ali	Senossa	25	153	Le choix du site d'accueil s'explique par l'existence d'un lien de parenté avec la communauté hôte. Ces ménages ont perdu tout bien matériel.
	Mopti	Djenné	Pondori	Gomintogo	37	243	Les PDI sont tous des bozos qui se sont déplacés sur les sites de pêche
	Mopti	Djenné	Djenné	Djenne	55	647	Ces ménages sont dans des familles d'accueil chez des parents
	Total				398	3700	

Commentaires

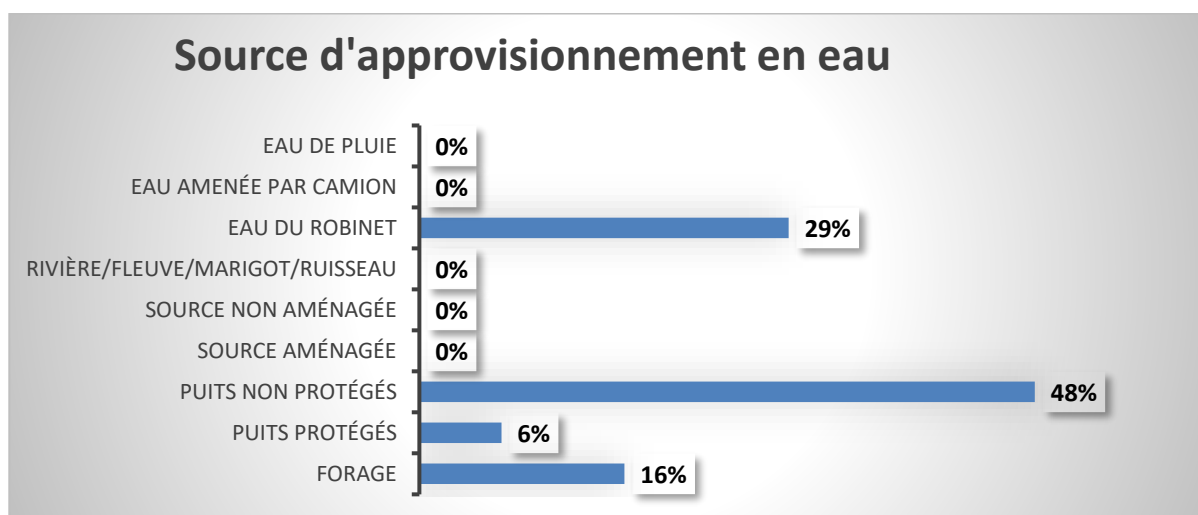
Selon les observations, seule une partie des déplacés de Sofara est logée dans une école. La majorité des chefs de ménages sont des femmes y compris de nouvelles veuves suite au conflit. Les conditions de vie sont critiques sur les sites, d'où la nécessité d'une réponse urgente. La taille moyenne des ménages déplacés est de 9 personnes.

ANALYSE DES BESOINS

Dans ce chapitre, il sera question de présenter les résultats de l'évaluation en termes des besoins et défis par secteur à savoir Eau, hygiène et assainissement (Wash), NFI et abri, Sécurité alimentaire, Santé, Education et Protection. Il y a aussi des recommandations formulées sur les actions à prendre en faveur des populations vulnérables.

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Concernant l'accès à l'eau potable, 48% des ménages enquêtés s'approvisionnent en eau dans les puits non protégés, 29% dans les robinets, 16% dans les forages et 6% dans les puits protégés. L'eau est consommée sans traitement, 34% des enfants de moins de 5 ans souffrent de la diarrhée, la consommation quotidienne en eau est de 6.4 litres par personne. Remarquons que 94% des personnes enquêtées ne pratiquent pas le lavage des mains au savon contre 13% qui n'ont pas accès aux latrines et qui font la défécation en plein air.



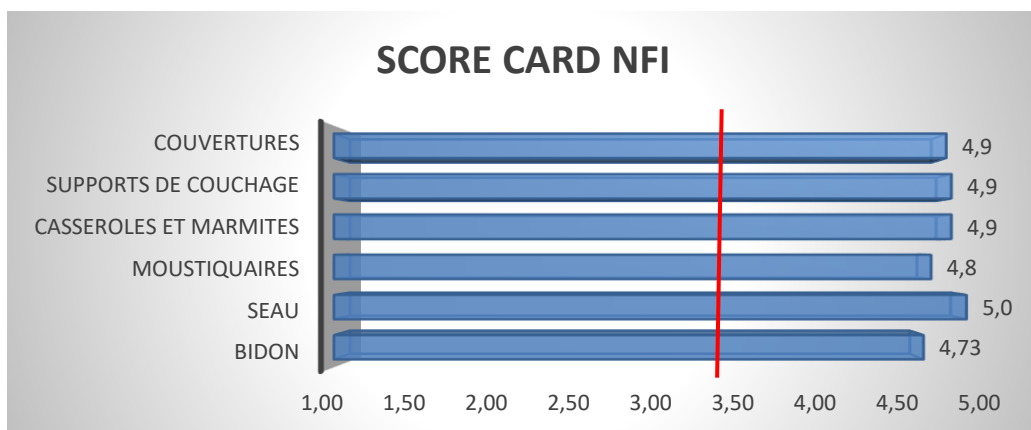
Recommandations :

- Distribution d'Aqua Tabs pour les ménages qui consomment les eaux claires non potables.
- Des séances de sensibilisation sur l'hygiène corporelle et le traitement de l'eau.
- Distribution de kits complets de lavage des mains.

NFI (ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS) /ABRIS

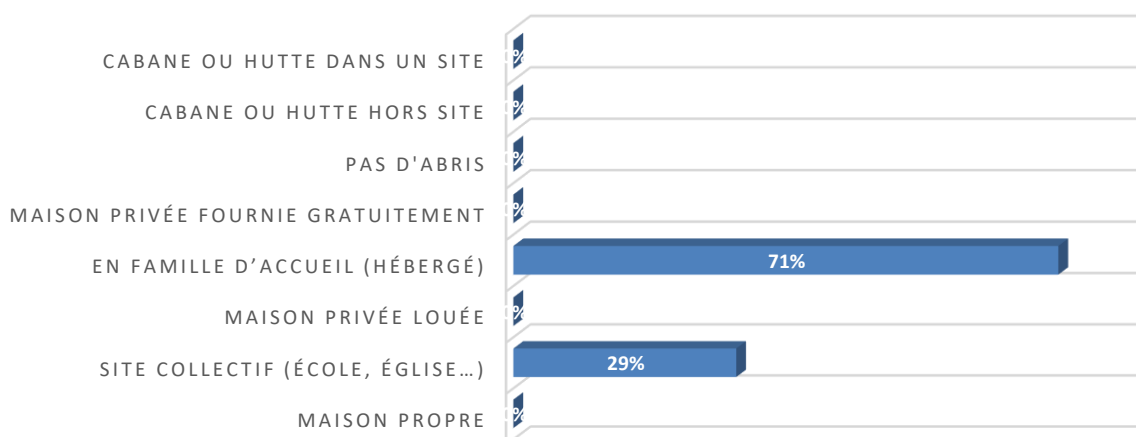
Les ménages sont dépourvus de tout. Certains déplacés seraient arrivés presque nus sur les sites. Les sites de départ ont été incendiés et les PDI ont fui dans l'urgence, abandonnant tout, ce qui justifie leur extrême dépendance envers les familles hôtes. Sur une échelle maximale de 5,0 le score Card NFI se trouvent au seuil de 4.9 ce qui signifie que la situation est très préoccupante.

SCORE CARD NFI

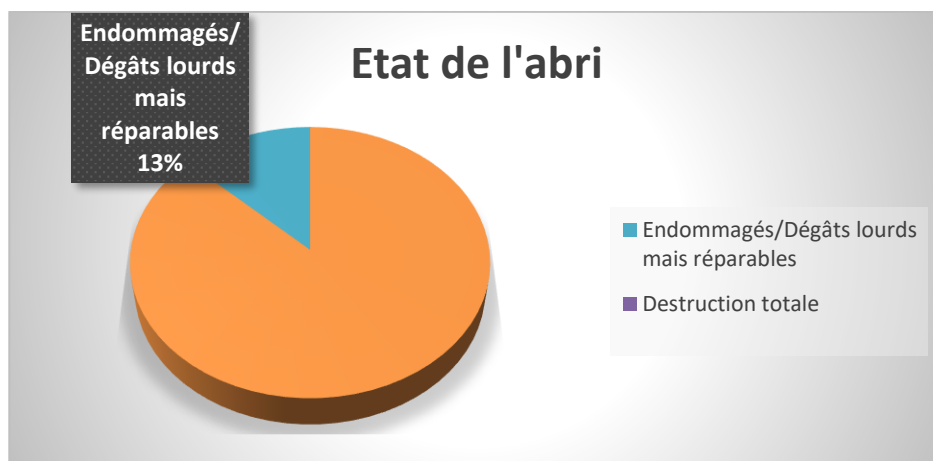


Sur le plan des abris, 71 % des ménages sont hébergés dans les familles d'accueil contre 29 % au niveau salle de classe des écoles. Ces derniers méritent une attention particulière des humanitaires d'une part et des autorités d'autre part. Le graphique suivant illustre la situation d'abri dans les sites des déplacés visités.

TYPE D'ABRIS



La plupart d'abris visités sont en bon état soit 87% contre 13% qui sont endommagés avec des dégâts lourds mais réparables.

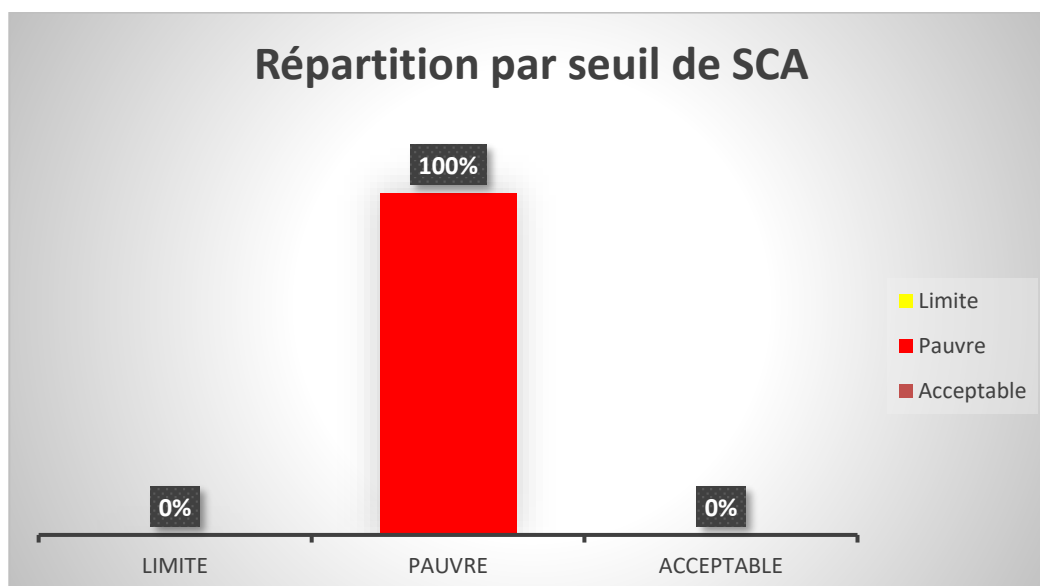


Recommandations :

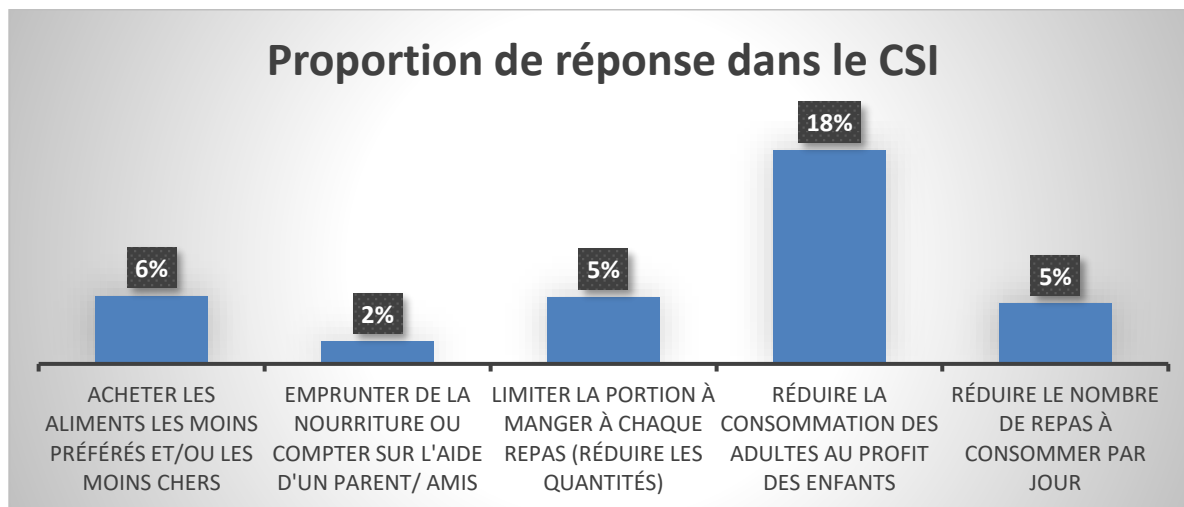
- Mise à disposition des kits NFI au grand complet avec bâche.
- Plaidoyer auprès de l'Etat pour créer les conditions nécessaires au retour,
- Plaider auprès du Cluster Abri pour la réhabilitation des abris endommagés,
- Plaider auprès des autorités pour la délocalisation des IDP de l'école à autre site avec le minimum de commodité

SECURITE ALIMENTAIRE

Les ménages déplacés dépendent exclusivement de la communauté d'accueil. La proportion des différentes catégories d'aliments dans la valeur moyenne du SCA indique 94% pour les céréales, 4% pour le sucre, 1% pour la viande et les huiles. La répartition par seuil montre qu'on a une communauté de PDIs dont 100% ont un score de consommation alimentaire pauvre. Sur l'ensemble des sites, l'alimentation est à base du riz et du crème de mil ou du « têt ». 3% des ménages enquêtés possède du bétail ; 100% des ménages enquêtés non pas stock ni de l'argent pour couvrir leurs besoins. Elles dépendent des familles d'accueils et de la générosité des personnes de bonne volonté.



Le score de la consommation alimentaire moyen est de 11.8 et le seuil de leur stratégie d'adaptation est de 24.7, ce qui note une situation préoccupante en termes d'accès à la nourriture et qui mérite une réponse urgence en sécurité alimentaire et nutrition.



Recommandations :

- Distribution d'une ration complète de trois mois par ménages en trois cycle.
- Appui en cash pour subvenir aux frais de condiment et frais médicaux.

AUTRES SECTEURS

SANTE

Tous les sites d'accueil des PDIs sont dans un rayon d'action des CSCOM environnants. Tous les CSCOM sont fonctionnels mais l'insécurité réduit les mouvements de population. Les pathologies remontées par les communautés sont la diarrhée, la fièvre et la toux. 34% des enfants de moins de 5 ans souffre de la diarrhée. Le centre de référence et les CSCOM sont fonctionnels au niveau des sites d'accueil, le conflit et le mouvement de population n'a pas affecté le système pour la prise en charge et le traitement.

Recommandation :

Demander aux partenaires santé intervenant dans la zone de diligenter une équipe mobile polyvalente qui va sillonner les sites pour la prise en charge des malades.

PROTECTION

Les sites sont sous contrôle des groupes d'auto-défense et des radicaux. Les communautés sont méfiantes les unes des autres. Des cas d'enlèvements, d'assassinats ciblés et d'extorsion ont été signalés. Certaines personnes ont été dépouillées de tous leurs biens (argent, or, et d bétail), le mouvement et le déplacement des personnes déplacées est limité par crainte d'amalgame, Il faut noter que 85% des femmes enquêtés ne sont pas accompagnés de leurs maris car soit ils auront été tués ou soit ils sont portés disparus et les femmes restent sans nouvelles depuis l'évènement du 23 juin dernier.

Recommandation :

Que le Cluster Protection organise une mission d'évaluation dans la zone pour une réponse en protection en faveur des victimes du conflit.

EDUCATION

Les 11 écoles que compte la commune de Femaye sont fermées pour raison de sécurité des menaces proférées contre les enseignants ou les autorités locales par des hommes armés proches des radicaux avant les événements du 23 juin 2018 entraînant le déplacement, alors que 95% des enfants dans les sites d'accueil ont l'âge requis. Les écoles au niveau des sites d'accueil sont fermées pour les vacances scolaires.

COMMUNICATION / TRANSPORT

Les sites d'accueil sont sous couverture réseau GSM (Orange et Malitel). Physiquement ils sont accessibles, l'axe Mopti Djenné ville est praticable toutes les saisons à l'intérieur du cercle les routes sont en latérite et l'accès est difficile pendant la période hivernale. Une communication permanente avec les chefs de sites, les points focaux humanitaires et les personnes ressources permettra de suivre l'évolution de la situation

ANALYSE DU MARCHÉ

Une évaluation de la capacité des marchés au niveau des 7 sites d'accueil a été menée dans le but de déterminer la capacité à répondre à une forte demande en cas d'une assistance en cash ou de voucher. Les communes de Djenné et Sofara disposent de marchés fonctionnel 7/7jours. Les commerçants s'approvisionnent au niveau de Mopti, San, Sijkasso, Macina et Bamako. Les commerçants des autres marchés hebdomadaires s'approvisionnent à Djenné, Sofara et Mopti. Le marché de Djenné et Sofara sont accessibles par tous. Cependant, la dégradation de la situation sécuritaire rend l'accès et l'approvisionnement difficiles. Les marchés sont bien approvisionnés en différentes denrées. Ces denrées (céréale) sont d'origine principalement locale. Les quantités offertes à la vente sont partout suffisante pour la demande solvable. Sur les marchés de Djenné et Sofara, on trouve des produits telque, les cereales(mil, riz, mais ...), les intrants agricoles (semences, fertiligeants, herbicides ...), les materiels agricoles (charrues, dabas,...); les produits non alimentaires et divers (habits, ustensiles de cuisines...). Les produits céréaliers subissent une évolution saisonnière en termes de prix et de volume sur les marchés : Mil de 150 à 225 F CFA le kilogramme, Riz de 300 à 400 F CFA le Kilogramme.

Les commerçants effectuent leurs transactions via Mains à mains, Orange money, Mobicash, Western union (Djenne ville) et banque BIM – SA (Djenne ville). Selon les résultats et les différentes réponses des données qualitatives, le transfert d'argent a un intérêt socio-économique par le fait que les transferts des fonds aident à améliorer des conditions de vie de la population, ce qui contribue à la réduction de la pauvreté.